

Compte rendu de la mission « Peuples Solidaires Aubagne » du 09/01/2018 au 21/01/2018

Personnes présentes au cours de la mission : André SEILER, Claude BARGIN et Denis FIORILE (Apiculteur et adhérent Peuples Solidaires)

Le départ de Ouagadougou s'est fait le jeudi 11 janvier dans l'après-midi et l'arrivée à Boromo en fin de journée s'est soldé par une panne de boîte à vitesse juste devant le garage, où elle fut réparée en peu de temps, ce qui nous a permis d'arriver à Kalembouly à la tombée de la nuit.

Le programme de la mission a été établi :

- Vendredi 12 au matin : Visite des jardins maraichers et de la retenue d'eau.
- Vendredi 12 au soir : Rencontre avec le comité de gestion des voûtes nubiennes
- Samedi 13 au matin : Rencontre avec les apiculteurs de Kalembouly
- Samedi 13 au soir : Débat avec les Maraichers
- Dimanche 14 au matin : Rencontre avec Mr Ganou ancien maire de Siby
- Dimanche 14 à 17h00 : Réunion avec les femmes (santé,micro-crédits, plateforme du moulin)
- Lundi 15 au matin : Rencontre avec le Kouré (apiculteurs, foyers améliorés, gestion, poulailler)
- Lundi 15 à 14h30 : Débat avec le directeur du Collège
- Lundi 15 à 20h00 : Discussion avec les GPC (Groupement de Producteurs de coton)
- Mardi 16 à 8h30 : Visite de l'école de Kalembouly
- Mardi 16 à 20h00 : Rencontre avec les APE (Association de Parents d'élèves)
- Jeudi 18 à 15h00 : Rendez-vous à l'ambassade de France, à Ouagadougou
- Vendredi 19 au matin : Visite de l'actuel Maire de Siby à l'auberge dans Ouagadougou.
- Samedi 20 toute la journée : Visite des jardins de Lissané

Visite des jardins/ Débat avec les maraichers

La visite commença par la retenue d'eau qui n'a pas pu être curée en 2017 car des pluies inattendues, durant le moi Mai, ont, à nouveau, rempli la retenue ; les ouvriers, qui étaient déjà sur place ainsi que les engins, sont donc retournés. Dans un autre village, les pluies assez violentes ont provoqué le décès de huit ouvriers dus au retournement des engins venus réparer la route ; provoquant un vif émoi dans la circonscription. La présence d'eau entraîne le déplacement de grands troupeaux de bœufs matin et soirs qui traversent le village de Kalembouly (d'après certains plus de 300 bœufs). Le comité de gestion du barrage monnaye cet abreuvement, permettant d'alimenter une caisse dont les fonds sont dévoués à l'entretien de cette retenue. Promesse faite de la curer cette année.

Tout autour il y a aujourd'hui neuf jardins privatifs bien clôturés (grillages et Jatropha curcas) et un jardin collectif. Des formations en agriculture biologiques ont été mises en place en 2017 avec utilisation de compost et pulvérisation d'infusion de graines de nem sur les cultures de tomates et aubergines avec un succès relatif. Des engrais chimiques sont aussi utilisés. Chaque jardin possède aussi sa motopompe pour l'irrigation. Dans le jardin de Mamoudy, une bananeraie de 300 pieds produit des fruits dont nous nous sommes régales tout au long du séjour.

Durant la saison des pluies, tous les jardins sont plantés en Maïs et Riz, les cultures maraichères ne venant qu'au mois de Novembre/Décembre jusqu'au mois de Mai. Il est rappelé que le Jardin collectif est ouvert à tous moyennant une cotisation de 2000 Francs CFA (3€) dévolue à l'entretien. Claude a remis à tous les Jardiniers des tubercules de Topinambour (inconnu localement) et des graines de Papaye données par Saïdou. Une demande a été faite concernant l'apport d'autres semences de tomates car la variété locale est atteinte de maladies qui, pour l'instant, ne sont pas jugulées malgré des demandes de renseignement auprès du ministère de l'agriculture en 2016. Un excès d'engrais peut aussi en être la cause mais dans le Jardin de Lassané (entièrement bio) les mêmes symptômes sont constatés.

Rencontre avec les comité de gestion des voûtes nubiennes

Les neuf membres du comité étaient présents et ont résumé les activités de l'année 2017 :

- Remplacement de Taules du auvent de l'ex-maternité. Main d'œuvre et chevrons 20000 Francs
- Arrangement de l'escalier montant sur les toitures des voutes.
- Toiture de la voute réimperméabilisée, crépis refait. 2 jours de travail à 4 personnes 3500 Francs
- Essence du Triporteur pour assurer le transport des matériaux 2000 Francs
- Plantation de cinq manguiers de grande taille (plus résistants) dans l'enclos.

La batterie solaire a dysfonctionné et n'a pas été remplacée, Drissa nous a prêté la sienne.

En ce qui concerne les recettes du comité, elles sont ventilées de la façon suivante :

10000 Francs pour les ouvriers de l'entretien des routes (le pont de Kalembouly a été refait mais les rampes d'accès n'ont pas été aménagées, ce qui le rend inutilisable) la suite des travaux est prévue pour 2018.

140000 Francs pour la location aux deux instituteurs du village des deux locaux adjacents. Actuellement, les locataires sont partis en Novembre et Décembre 2017 : la directrice adjointe du collège a préféré louer une maison juste à côté avec une salle de bain incluse dans l'habitation ; l'autre instituteur a reçu une promotion dans un autre village. Sur l'emprunt de 125000 Francs sur notre compte fait en 2016, 100000 ont été remboursés. Un cahier de gestion bien tenu retrace tous ces mouvements.

Des employés du Pacof ont séjourné quelques jours à Kalembouly dans le but de répertorié toutes les terres et d'établir ainsi un cadastre avec le nom des propriétaires. La discussion a ensuite porté sur l'utilisation des deux logements vides apparemment actuellement inlouable (absence de demande). Aimé et l'ancien maire de Siby Mr Ganou ont proposé d'établir quatre petits logements indépendants pour des collégiens qui habitent loin en brousse ou à Sorobouly (12 km sur route défoncée) dans ces mêmes locaux. D'après leurs dires la demande est certaine ; l'évolution des mentalités faisant que la parenté éloignée n'accepte plus d'héberger les collégiens. Un devis a été demandé aux maçons du village ; il semblerait que ce projet puisse être réalisé à peu de frais, ce qui rendrait les locaux utiles à nouveau, et assurerait ainsi des revenus servant à l'entretien. La location pourrait être envisagée aux environs de 2000 à 3000 Francs mensuels (prix confirmé par le directeur du collège).

Aimé a aussi proposé la création d'une buvette à l'entrée à côté du portail principale ; actuellement il y a cinq bars dans le village. Nous remercions chaleureusement toute l'équipe de gestion pour l'effort soutenu et constant de ses bénévoles. Pour l'équipe, il y a une réelle difficulté a mobilisé d'autres villageois pour l'entretien de ces voutes ; seule une rémunération, d'une façon ou d'une autre (repas offert, indemnité), peut inciter de nouveaux engagements.

Rencontre avec Mr Ganou ancien maire de Siby

Cette rencontre tout à fait informelle et amicale a été l'occasion de lui remettre un courrier et de lui présenter le livre que nous avons réalisé en 2017 sur notre coopération avec Kalembouly depuis 27 ans. Le problème de l'entretien des routes a été évoqué. Ainsi nous avons appris que la route Siby-Boromo dans les années antérieures était entretenue par une société canadienne exploitant les mines d'or au Ghana (80 Km). Une nouvelle convention avec l'Etat du Burkina Faso a transféré l'entretien de la route à ce dernier.

Mr Ganou a évoqué les problèmes auquel il a été confronté au cours de son mandat et notamment celui des grossesses précoces, ce qui oblige les jeunes filles à quitter définitivement la scolarité et parfois leur famille qui refuse cet état de chose. Il a créé une association pour essayer de fédérer toutes les bonnes volontés autour de ce problème. Des actions de préventions et d'information sont déjà mis en place dans quelques classes ; trois communes se sont portées volontaires pour être pilotes.

Le dispensaire de Kalembouly-Bitchako construit il y a déjà plus de 4 ans est toujours inoccupé ; pour ouvrir il doit être jumelé avec une maternité qui pour l'instant ne sera pas construite.

Il confirme les mauvaises récoltes dans l'ensemble du pays dus à un déficit de pluies.

Il existe a Siby un projet de 66 hectares de cultures maraichères autour de la Mouhoun

Mr Ganou a insisté sur la nécessité d'un développement des rapports avec le Kouré, car au cours de son mandat, il a eu quelques problèmes pour entrer en communication avec le conseil d'administration du Koure qui ne répondait pas toujours à ses propositions. Cela semble s'être arrangé avec la nouvelle direction.

Réunion avec les femmes

Le village est divisé en 6 quartiers, cinq d'entre eux étaient représenté par des femmes au cours de cette réunion :

- Mme Mouny groupement de 90 femmes
- Mme Loua groupement de 70 femmes (également présidente de la plateforme du moulin)
- Mmes Rosalie et Loungue Saia représentant 60 femmes
- Mme Aminata représentant 60 femmes
- Mme Amidago représentant 60 femmes

La discussion a porté sur les micro-crédits, la plateforme du moulin et la santé.

L'accès aux micro-crédits est facile et porte sur différents projets (fabrication de Dolo, achat de petit mil pour transformation en bouillie ou repas, achat de cacahuètes pour griller et revente, achat et revente de céréales, fabrication de sauce Kombouly etc). Les bénéfices réalisés sont faibles car les sommes empruntées sont faibles mais par contre le remboursement du capital emprunté est facilité du fait des sommes modiques en jeu (entre 25000 et 35000 Francs CFA). Toutes les demandes n'ont pas été satisfaites ; le choix qui se présente est le suivant :

- Soit une augmentation du capital en cours par une augmentation extérieure
- Soit ramener à 6 mois la durée d'emprunt ce qui permettrait de multiplier par deux le nombre de bénéficiaires mais qui suppose deux réunions du conseil d'administration par an pour valider et finaliser les demandes.

Nous avons appris que le moteur du moulin de la plateforme était en panne depuis plusieurs mois. Ceci est dû au fait que le moulin de Bitchiako est lui-même en panne, que les femmes de ce village sont venues utiliser celui de Kalembouly (ce qui implique que le moulin a tourné de très nombreuses heures par jour) et que ce moteur était de mauvaise qualité (origine indienne). L'association Ocades qui avait installé ce moulin et former le personnel n'avait qu'un contrat de 5 ans, celui-ci a expiré. Le mécanicien d'Ocades, spécialisé dans ces moteurs-là, a confirmé que celui-ci est hors-service lorsque les femmes l'ont appelé. Le coût du moteur est évalué à 680000 Francs CFA. Actuellement dans la caisse de la plateforme il y a 500000 Francs qui ont été distribués en micro-crédits auprès de toutes les participantes à la plateforme ; venant en complément des micro-crédits accordés par la banque. Le remboursement immédiat de cette somme pose problème. Cette question évoquée également plus tard avec les groupements de GPC pose un gros problème à tout le village. Il en ressort qu'une demande à Peuples Solidaires Aubagne a été formulée concernant le financement à hauteur de 500000 Francs CFA pour le remplacement du moteur avec l'accord aussi bien des hommes que des femmes. Ce besoin de fonds est une nécessité prioritaire pour tout le monde (au détriment d'autres financements s'il le faut). Le complément sera assuré par un crédit auprès de la banque.

Les différents problèmes de santé évoqués dépassent parfois nos compétences. Une recrudescence du SIDA (confirmée par le dispensaire de Siby) a impliqué une formation au sein du village et des classes. Le problème des mutuelles a été encore soulevé ; Joachim nous a informé que 120 villages du Burkina Faso avaient participé à une mutuelle nationale en cours d'installation. Le coût actuel de 3900 Francs CFA par an et par personne pose problème. La mentalité générale ne pousse pas encore la population à accepter de payer pour des soins hypothétiques dans le futur. Pour le Paludisme les soins sont gratuits jusqu'à l'âge de 15 ans mais plus au-delà. Les grossesses précoces évoquées précédemment par Mr Ganou sont confirmées. La contraception par la pose d'un implant coûte 2500 Francs CFA pour une durée de 3 ans en moyenne. Le planning familial a mis en route une ou deux semaines par an (10 au 17 novembre 2017 ; période affichée au dispensaire de Siby) où la pose est gratuite ; mais peu de femmes y vont car sachant qu'un rendez-vous au dispensaire dans cette semaine-là laisse supposer une telle intervention. La pression sociale est encore très forte sur ce sujet.

Cette réunion s'est terminée par la distribution de boissons et de sucreries (sirops et soda) pour le plus grand plaisir de toutes les participantes.

Rencontre avec le Koure

Le Lundi matin à 10h une réunion avec les membres du Koure a eu lieu devant leur locaux, sous les manguiers. Les trois Baobabs plantés dans la cour en hommage à Raymonde sont bien protégés par des grillages. Cette année un des locaux du Koure loué l'an dernier à une école privée n'a pas trouvé preneur ; la directrice de cette école ayant fait construire ses propres bâtiments. A cause du vandalisme grandissant les fenêtres d'un des locaux a été munie de grilles pour éviter les vols. Il est question de louer l'autre bâtiment à un gardien.

A la réunion 9 personnes étaient présentes et deux sont arrivées plus tard. Le secrétaire Adama ouvre la séance et le président Ouibira nous remercie tous de notre présence. Actuellement le Koure regroupe une douzaine de villages et 40 adhérents pour 2017 ayant payé chacun 500 Francs CFA de cotisation. Différents thèmes ont été abordés :

- Apiculture
- Poulailers
- La vie du centre
- Les foyers améliorés
- Les plantations de haies vives

L'apiculture

Sur 28 ruches distribuées en 2016 dans 14 villages (prêt pour deux ans des ruches puis restitution ou achats pour une valeur de 29000 Francs CFA) 11 ont été rachetées (une seulement 5000 et une autre 20000) Quatre ruches ont été ramenées mais en mauvais état et abimées. Le village de Kouena s'engage à ramener deux ruches ou à les payer au mois de février 2018. Les « propriétaires » des autres ruches n'ont pas donné suite aux demandes du Koure. Il a été suggéré de s'adresser au CVD (Comité Villageois de Développement) pour récupérer les ruches manquantes. Après discussion avec Zacharias un prix des différentes parties abimées de la ruche est fixé : Barette 265 FCFA, cadre et toiture 1500 FCFA, 2500 FCFA la planche de base. La plupart du temps ceci est dû à un défaut d'entretien et la responsabilité contractuelle des « propriétaires » est engagée. On rappelle qu'un engagement écrit a été pris par chacun des apiculteurs en 2016. Des poursuites judiciaires, évoquées par Claude, pourront être engagées.

Sept apiculteurs sur vingt-huit formés étaient présents lors de cette réunion :

- L'apiculteur de Oulo n'a rien récolté la ruche s'étant dégradée rapidement. Celle-ci était attachée à un arbre pour éviter le vol permettant ainsi aux prédateurs de rentrer dans la ruche.
- 3 apiculteurs de Siby :
 - Un a récolté 12 kg de miel (pas d'informations supplémentaires)
 - Le deuxième ses ruches ont été abimées par des feux de brousse mais a put malgré tout récolter du miel pour sa consommation personnelle sans pouvoir en évaluer la quantité
 - Le troisième représentait son frère et n'avait aucunes informations
- Un de Kalembouly n'a pas bien compris le fonctionnement des ruches mais a quand même put récolter 10 kg de miel mal entreposés dans sa maison (bocal non couverts) qui ont donc fait la joie des fourmis et 3 kg vendus.
- Un autre village (pas retenu le nom) 9 kg de miel pour consommation personnelle
- Le dernier a dix ruches donc 6 ont permis de récolter 45 kg de miel

Dans l'ensemble, les formations dispensées sont nécessaires mais des malentendus demeurent : certains ont manger les couvain des ruches (très appréciés des locaux) et se sont étonnés de retrouver des ruches vides par la suite.

De nombreux problèmes sont signalés malgré tout : feux de brousse, vols, prédateurs etc. ...

Il a été évoqué la possibilité de faire des ruchés collectifs pour suppléer ces diverses difficultés mais le lieu pose problème : en forêt vols et incendies et à proximité des villages risque d'opposition des habitants.

Cependant l'idée demeure intéressante, et un projet de ruché collectif de 100 ou 160 ruches a été déposé auprès de l'attaché de l'ambassade de France le Jeudi a 15h00 avec la participation de Zacharias pour la partie technique et celle d'Aboubakar pour la mise en forme ; la participation des adhérents est de 20% la subvention demandée est de 80%

Le projet poulaillers

Dans le cadre du Koure, 14 personnes ont pu bénéficier d'une avance de 26000 FCFA pour l'élevage de 10 poules chacun. Aucun problème n'a été évoqué à ce sujet et tous ont remboursés cette somme-là. Cette action semble intéresser beaucoup de monde.

Plantations de haies vives

Zacharias a initié une petite pépinière d'arbres (surtout acacias et de plantes mellifères) Il se propose de vendre le plançon d'acacias à 25 FCFA soit la moitié du prix du marché pour tous ceux qui souhaitent reboiser leur terrain.

En 2016, il avait déjà été étudié la possibilité de plantations d'herbes Andropogon qui ont la particularité de se contenter de sols très pauvres, de retenir l'eau lors des grandes pluies et éventuellement de servir de fourrage. Au cours de l'année 2017 seule une personne en a planté en petite quantité avec succès.

La vie du centre agricole

Le bureau nous a fait état de l'impossibilité de recourir à des bénévoles, personne ne se présentant pour effectuer les travaux. Sur les quatre hectares et demi de la propriété il a fallu sous-traiter la main d'œuvre. Le prix du labourage retenu était de 10000FCFA par hectare et de 5000 pour le sarclage ; le total est de 45000FCFA. Ce champ planté en sésame a permis de dégager 100000FCFA de bénéfices.

Projet des foyers améliorés

Dans de nombreuses cours du district il existe des foyers améliorés permettant de diminuer la consommation de bois. L'ONG Tipalga est à l'origine de ce projet ; il semblerait qu'elle soit financée au niveau international par des taxes émanant sur la production de gaz carbonique (Pays et Entreprises). A ce titre 1000000 FCFA ont été déposés dans une banque ces fonds servent à prêter aux particuliers 70000FCFA par famille à charge pour ceux-ci de rembourser dans un délai déterminé.

Rendez-vous avec le directeur du collège Mr Saiacoudou

Remerciements pour l'attribution au collège de dictionnaires et de livres puis discussion sur la vie du collège : actuellement 480 élèves, sept classes, un surveillant général et un économiste. Il a été demandé au ministère la transformation de ce collège en lycée car celui de Siby n'a que deux classes de secondes pour 30000 habitants et de nombreux élèves ne peuvent accéder aux études supérieures. Au cours du soir de la 3eme il y a 155 élèves pour un coût de 25000 FCFA payés par les APE (dans le privé c'est 60000). Au BEPC de 3eme il y a eu 239 candidats d'inscrits.

Les problèmes du corps enseignant (en grève administrative depuis la rentrée scolaire) ont été évoqués (revalorisation du statut, prime, etc.). Actuellement un instituteur est recruté au niveau du BEPC (salaire d'environ 100000FCFA) et les professeurs au niveau de la licence (environ 200000FCFA pour son traitement), quant un magistrat toucherait 240000FCFA au titre de sa seule indemnité . Ce qui explique le malaise des enseignants.

Les 16000FCFA que chaque élève paye aux APE sont répartis de la façon suivante :

- 7000 FCFA de base (taxe reversée au rectorat)
- 7000 FCFA qui sont attribués à l'APE et répartis de la façon suivante : 60 % pour payer le gardien de nuit (Aimé : 20000 FCFA), un secrétaire (20000 FCFA), l'entretien des locaux etc. les 40% restants sont reversées à l'économe pour payer les déplacements des professeurs, les équipements des professeurs etc.
- 1000 FCFA servent à l'achat des livres
- 1000 FCFA pour le remboursement du prêt de 1750000 FCFA effectué par l'APE pour compléter la construction du collège et son équipement.

Mr le directeur confirme le problème de l'hébergement des élèves habitant loin et celui plus prenant du repas de midi qui n'est plus assuré ou que très partiellement.

Rencontre avec les APE de l'école maternelle

Président, trésorier, vice-président et directrice d'école présents. La cotisation de 2000 FCFA sert à acheter les stylos, cahiers (100 FCFA le cahier de 48 pages), ardoises, craies etc. Le cahier d'activités pour les élèves de CP1 et CP2 servant de modèle pour l'écriture et la lecture coûte 800 FCFA, ce qui pose problème car tous les élèves ne peuvent l'acheter en même temps : certains seulement au cours du second trimestre. Les APE et la directrice remercient les efforts accomplis pour la création de la classe supplémentaire en 2016, la mairie ayant de son côté fourni tous les équipements nécessaires. Le forage en panne l'an dernier a été réparé. La création d'un jardin de 100m² pour l'initiation à l'agriculture bio a été validé ; il se fera autour du forage, le maçon doit nous fournir un devis pour établir les clôtures. La demande est insistante pour acheter les cahiers d'activités en priorité. Il n'y a pas eu de présentation de candidats au certificat d'étude en 2017, la classe de CM2 n'étant pas encore en fonction.

Rencontre avec les GPC

14 personnes présentes.

La caisse qui sert à l'achat des bœufs est toujours en fonction. Chaque GPC a 300000FCFA (Prix actuel du bœuf : environ 250000 FCFA, les prix ont baissé) qu'il doit faire tourné entre tous ses adhérents chacun devant le remboursé sur trois ans. Des variations selon les GPC ont été notées mais dans l'ensemble cela satisfait tout le monde.

La récolte de coton cette année est en très nette baisse ; le chef du village Drissa nous disait ainsi que dans le village de sa femme à Buena, il n'y avait cette année que 6 tonnes au lieu des 60 tonnes habituelles. Robert n'a récolté que 650 kg au lieu des 3 tonnes normales.

Tous les paysans seront donc endettés vis-à-vis de la sofitex (société ayant l'exclusivité de la fourniture des semences, engrais, pesticides ainsi que de la commercialisation de la production). Les revenus de cette année ne suffiront pas à rembourser les avances faites par la société faites en 2017. Cet état de chose angoisse beaucoup les paysans ; ils ne savent pas s'ils pourront avoir des semences pour 2018. Des manifestations ayant eu lieu en Octobre 2017 envers la sofitex celle-ci a décidé à titre de répression de ne plus fournir deux GPC sur les cinq que compte le village. La situation parait bloquée. Il est d'autre part difficile de sortir de cette culture du coton malgré quelques essais (culture du sésame acheté 630 FCFA le kg à Bobodiolasso).

L'accueil à Kalembouly est toujours aussi chaleureux et amical, et les autorités nous disent toujours que nous sommes de vrais habitants de Kalembouly. Nous repartons vers Ouagadougou avec le sentiment de nos limites face à tous ces problèmes.

Visite des jardins de Lassané

Samedi matin Lassané nous a invité à visiter son exploitation agricole, dans la banlieue de Ouagadougou, entièrement bio et alimentée en eau par un forage de 55m de profondeur, actionné par un moteur électrique mu par des panneaux solaires. La visite commence par la fabrication du compost : 40 cm de paille, 40 cm de crottin, 1 cm de cendres, 1cm de phosphates, humidification de l'ensemble puis retournement tous les dix jours. Les cultures ne sont pas paillées car cela favorise la multiplication des termites. Une race de moutons du Sahel, particulièrement résistante et plus grande que les autres a été introduite dans le troupeau (à Kalembouly, le chef du village à fait de même). Le petit élevage de poules, oies et lapins est en voie d'extension. En 2017, 25 personnes ont visité ce site. Nous remarquons que tout le matériel est de provenance chinoise. Le marché bio demeure malgré tout un marché de niche.

L'activité de ce centre est également axée sur la culture, les débats et la formation. Un festival d'art s'y déroule chaque année ; en 2017, seize artistes ont exposé leurs œuvres dont les thèmes tournés autour de l'agriculture.

Plusieurs fois au cours de notre périple, aussi bien à Ouagadougou qu'à Kalembouly le problème de l'identification des propriétaires terriens est apparue. Le système des terres collectives appartenant aux villages est sérieusement remis en cause. Beaucoup de surfaces sont déjà privatisées au moyen de bornages officiels et tendent à se généraliser ; la demande est très forte à ce sujet.

Le système d'entraide et de solidarité classique entre les personnes d'une même famille tend à s'effacer rapidement sans qu'il soit proposé de système alternatif dépendant de la collectivité. C'est à mon avis, le gros problème pour l'avenir. Mais c'est toujours avec émerveillement qu'on pénètre au cœur de cette Afrique vivante et souriante.

